

Devoir commun n°1 : éléments de correction

Sujet 1

Deux constats:

- Musset a écrit L. avant d'être allé à Florence; il n'a pas pour souci d'évoquer une géographie réelle.
- Florence est, pour un certain nombre de personnages, un personnage. Ex: «Et pourquoi est-ce que tu te mêles à tout cela, toi Florence?» (la marquise, II,3)

Florence et les autres personnages

Puisque Florence est un personnage, alors

- elle entretient un rapport particulier avec les personnages de la pièce => en l'occurrence, c'est l'image de la mère, la fonction matricielle qui évoque symboliquement l'origine, la pureté, la protection, la beauté : «J'aime ma mère, Florence» (Tebaldeo). Or, presque à chaque fois, cette image de pureté est mise à mal: «que tu es belle, Florence, mais que tu es triste!» (la marquise, II,3), voire «une catin» (II,2), «la bâtarde», «mère stérile». Certes, Florence est présentée comme une mère, mais comme une mère qui a été avilie. Il est intéressant à cet égard de noter que le seul personnage qui tient un discours purement positif sur Florence, Tebaldeo, demeure dans une illusion un peu vaine, un peu ridicule.
- elle extériorise des attitudes propres aux personnages: la débauche du duc => une ville de plaisirs; l'amour des arts => une ville où fleurissent les arts

Florence, un personnage incarné par le peuple

La ville de Florence semble un personnage composé des différents membres qui y habitent, comme le révèlent certains passages où ce nom est utilisé comme synonyme de tout ou partie des habitants, dans les trois premiers actes:

- le duc le dit bien, lors de la scène de l'épée: «toute la cour le verra, et je voudrais que Florence entière y fût»,
 - Salviati le dit, lors d'une de foule: «toute la vertu de Florence s'est réfugiée chez ces Strozzi» (I,5),
 - Philippe Strozzi, II,5 «Eh bien ! Florence, apprends-la donc à tes pavés, la couleur de notre noble sang !»
 - la marquise Cibo en III,6«je te dis que Florence t'appelle sa peste nouvelle»
- 2 personnages révèlent bien leur rapport à cette ville, en I,2: le marchand de soieries, qui fait un bref éloge de la cour florentine et qui s'oppose à l'orfèvre Mondella qui respecte les Strozzi et se plaint de la déchéance de Florence

=> Florence est donc la représentation métaphorique de son peuple; si elle est dépréciée au travers de l'image de la femme bafouée, c'est qu'elle est devenue la ville des plaisirs et de la corruption, un pur enjeu politique.

Sujet 2

- le thème du double est un thème romantique, cf. la nuit de décembre.
- le thème du double devait être envisagé dans ses différents aspects:
 - deux personnages qui se ressemblent
 - deux personnages opposés, cad des doubles antithétiques
 - un personnage avec une double personnalité

- deux personnages qui se ressemblent
 - par leur pureté: Catherine // Louise Strozzi
 - Tebaldeo // une certaine image de L. dans sa jeunesse
 - dans leur projet politique qui ne sera jamais mené à son terme: la marquise// Philippe Strozzi
 - L// le duc (cf. fiche de lecture n°1)
 - L.// Musset: même enfance studieuse, même désenchantement politique, même débauche
- deux personnages opposés, cad des doubles antithétiques
 - Philippe Strozzi = vieillesse et goût de la parole / Pierre= jeunesse et goût de l'action
 - Philippe Strozzi = valeurs humanistes et idéaux républicains / L.= désenchantement et valeurs personnelles
- un personnage avec une double personnalité : Lorenzo:
 - c'est le thème de son double d'autrefois évoqué par sa mère qui s'oppose au L. adulte qui est devenu débauché
 - c'est le jeu double qui repose sur ce double je: rôle de courtisan et d'entremetteur auprès du duc/ rôle d'informateur des républicains
 - le combattant courageux et qui domine son adversaire/ le lâche féminisé qui se laisse dominer et critiquer
- une thématique récurrente: le thème du masque (le terme apparaît 12 fois dans la pièce):
 - le duc, L et et Salvati sont costumés pour le bal en I,2: «Regarde donc le joli masque», dit une femme du peuple
 - la robe du cardinal Cibo est vue comme un déguisement en IV,4
 - au sens figuré, c'est le masque que revêt L. et la mascarade, cad le couronnement de Côme à la fin de la pièce.